



La réussite éclatante d'Alain Thomas

Le 23 novembre dernier à Nantes, une très brillante réception aux Galeries Lafayette Decré réunissant quelque 500 personnes pour célébrer la création par l'un des plus grands porcelainiers mondiaux, Haviland, d'une série de vide-poches illustrés par le peintre nantais bien connu, Alain Thomas, nous incite à parler de la réussite éclatante de cet artiste.

Nous connaissons son œuvre depuis ses débuts, soit ses 40 ans de peinture. Elle s'est développée et enrichie tout en restant très identique à elle-même. Mais sa renommée ne fait que croître, tant en France qu'à New-York ou Tokyo. La côte de ses tableaux en salle des ventes monte sans cesse. Outre Haviland, un grand soyeux lyonnais, « Art et Image », lui a confié la décoration d'une magnifique série de foulards. Et, nous le verrons plus loin, d'autres noms prestigieux se passionnent pour l'œuvre. Cette réussite s'explique aisément. C'est qu'au pays du rêve, du merveilleux, de la féerie, de l'imaginaire, 40 ans d'un même enchantement ne pèsent pas. Et de ce pays, Alain Thomas en est le baladin, le mime, le conteur de bonne aventure, le montreur inlassable de ses marionnettes symboliques. Oui, il est le voyageur impénitent aux pays des plus beaux rêves : ceux des royaumes de l'enfance et de l'adolescence, infiniment prolongées, en éternelle quête du jardin d'Eden, d'où sont exclus tous les péchés. C'est aussi qu'Alain Thomas est un véritable poète. Ses saynettes offertes à notre contemplation sont bien celles de notre théâtre intérieur. Et comme le style c'est l'homme, elles sont faites de cette tendresse, de cette gentillesse, de cet émerveillement, de cette pudeur, de cette probité qui caractérisent l'artiste. Le peintre étant aussi et grandement un paysagiste, chaque tableau devient ainsi un véritable état d'âme, lui donnant large partie de sa valeur et de sa richesse.

Mais, on le sait bien, le rêve est frère et moteur de l'action. Et le vrai poète est aussi un grand réaliste. Alain Thomas l'est au plus haut point. Ce qui l'amène à



Toucan à mandibule noire : une œuvre de belles dimensions (73 X 60 cm) dans laquelle éclate le talent de miniaturiste de l'artiste.

s'interroger sur l'humain, le règne végétal, animal, ces derniers le passionnant tout autant que le premier. À tel point que dans le grand jardin de sa maison, il s'est constitué un zoo fort bien peuplé, où il peut contempler la beauté des animaux et leur extrême dignité. C'est d'ailleurs ce réalisme qui a fait de lui un très savant ornithologue et l'un des spécialistes mondiaux de ces oiseaux merveilleux que sont les toucans. Les ressuscitant d'ailleurs de si belle manière sous ses pinceaux, que le professeur Blandin (avec qui il travaille en collaboration), directeur de la Galerie de l'Evolution au Muséum National de l'Histoire Naturelle, en a salué et louangé la reconstitution. Et sur ce même thème, d'autres louanges notre peintre en reçoit beaucoup : telles celles d'Alain Bougrain-Dubourg, grand défenseur de la nature, des oiseaux.

Enfin, Alain Thomas est un artiste qui a trois cordes à son violon de musicien ambulant du spectacle antérieur : celle du miniaturiste, de l'enlumineur, du peintre. Dans ses tableaux les plus réussis, il

cumule les trois : le miniaturiste rassemble, l'enlumineur cisèle, le peintre magnifie le tout. Ce sont ces trois cordes qui lui permettent de faire de ses œuvres comme des bijoux scintillants de perfection et d'unité.

Mariant ainsi brillamment le réel et le rêve, et de ce dernier, nous en donnant le plus pur et le plus vif avec ses dignes magiciens, ses femmes-reines, ses villages intemporels, ses oiseaux magnifiques, il n'est pas étonnant que de tous côtés on demande à Alain Thomas de nous enchanter encore, encore et toujours. Tellement que son épouse et ses trois enfants sont obligés de l'épauler pour faire face à cette demande, dans la présentation et la diffusion de son œuvre ! À tel point qu'il a été obligé d'ouvrir une galerie *L'Oiseau bleu* dans un haut lieu de notre grand Ouest : Pont-Aven ! Mais c'est aussi que là il pourra entendre les murmures des korriganes, des fées, des enchanteurs qui courent sur la lande, et la forêt bretonne toute proche, pour les faire s'incarner dans ses tableaux.

Alain FAVELLE